

santé

Les applaudissements de 20 heures sont aussi pour ces agents de l'ombre

Au CHU de Poitiers, les agents chargés de l'entretien et de l'hygiène sont en première ligne aux côtés des personnels soignants. Leur mission est essentielle dans la lutte contre le Covid-19.

Des femmes et des hommes en blouses blanches et en tenues bleues forment une haie d'honneur dans un couloir du service des maladies infectieuses pour saluer le départ d'une jeune patiente trisomique, manifestation très émue sur son brancard. Des personnels soignants et des agents de services hospitaliers unis dans cet hommage comme ils le sont depuis plusieurs semaines, au CHU de Poitiers, dans la lutte contre le Covid-19. Les uns soignent les malades, les autres redoublent d'efforts pour éviter la propagation du virus au sein de l'hôpital.

« L'angoisse, c'est plutôt à la maison »

« Ces agents chargés de l'entretien et de l'hygiène jouent un rôle très important pour protéger les patients et les soignants, souligne Natacha Hays, responsable de l'équipe paramédicale. Leur travail peut paraître un peu ingrat mais il mérite vraiment d'être reconnu. »

Joana enfle une surblouse, met un tablier, n'oublie pas sa charlotte, ni ses lunettes de protection, et encore moins le



Jeanine et Joana nettoient et désinfectent une chambre dans le secteur dédié au Covid.

(Photo Patrick Lavaud)

masque FFP2 de rigueur, avant d'entrer faire le ménage dans une chambre qui vient d'ac-

cueillir un malade du coronavirus. La routine dans ce service des maladies infectieuses qu'elle a intégré en janvier dernier. Sans angoisse, vraiment ? « Non, moi ça ne m'inquiète pas. L'angoisse, c'est plutôt à la maison, témoigne cette mère de famille de deux enfants. La grande, qui a 7 ans, est très fière de dire que sa maman travaille à l'hôpital. »

Sa collègue Jeanine le sait : les applaudissements qui résonnent chaque soir à 20 heures dans son quartier de Beaulieu sont aussi pour elles qui œuvrent dans l'ombre. « J'ai quatre enfants de 9 à 19 ans. Comme mon mari, ils ont l'habi-

pas autant avant et qui peuvent être très porteuses de germes. » L'environnement des soignants et les chambres accueillant des patients bénéficient également d'un nettoyage particulier avec de puissants produits détergents et désinfectants. Les pièces sont aérées aussi, à chaque changement d'équipe, pendant quinze minutes.

« L'envie de participer à l'effort collectif »

Quant au linge qui a été au contact des malades, il est soigneusement placé dans des sacs en plastique hydrosoluble qui iront directement à la machine à laver pour éviter au personnel de la blanchisserie d'être contaminé.

Si certains agents ont demandé à être affectés à d'autres services moins exposés pendant la crise ou rechignent à venir changer un néon en secteur Covid, d'autres gèrent sereinement la menace. Comme Noémie dont l'unité d'hospitalisation d'aval a temporairement fermé. « Il suffit de bien s'équiper et de respecter les procédures, dit-elle. La situation est complètement gérable. On n'est pas en tension à Poitiers comme on a pu le voir dans d'autres régions. »

Natacha Hays est plutôt admirative de l'attitude générale des personnels : « Les gens expriment leur envie de participer à l'effort collectif. » Quelle que soit leur mission, c'est dans l'épreuve qu'elle prend tout son sens.

en savoir plus

Des étudiants de la fac de médecine en renfort

Des étudiants de la faculté de médecine de Poitiers viennent renforcer les équipes des agents de services hospitaliers (ASH) chargés du nettoyage pendant la crise du coronavirus au CHU. Formés pendant deux jours dans le service des maladies infectieuses avant d'être affectés dans un nouveau service de soins de suite Covid, Louis et Gatien, élèves en

deuxième année, sont de ceux-là. « Je voulais y aller ; en tant que futur médecin, il est important de se confronter à ce genre de situation », insiste Gatien. « Cette expérience nous permet aussi de découvrir ce côté-là de l'hôpital et d'avoir une vue globale d'un service », ajoute Louis. « Sans ASH et sans aides-soignants, ça ne tourne pas. C'est un ensemble. »

tude ; ça fait huit ans que je travaille dans ce service des maladies infectieuses », dit-elle. Huit heures par jour, elles nettoient et désinfectent. Tout. Et dans tous les services, y compris ceux qui ne sont pas dédiés au Covid. « Comme le virus est extrêmement contagieux et qu'on le connaît encore assez peu, on a renforcé toutes nos pratiques, précise Natacha Hays. Les poignées des portes, les mains courantes dans les couloirs, les écrans d'ordinateurs partagés dans les services ou encore les téléphones sont nettoyés et désinfectés trois ou quatre fois par jour. Ce sont des choses que l'on n'entretenait

Baptiste Bize